

Le dortoir D24 en passe d'être rénové

Vieillissant, l'un des six dortoirs de l'internat du lycée Edmond-Perrier va être rénové à partir de cet été. Vingt-quatre internes devront être installés dans d'autres établissements scolaires de la ville.

Estelle Bardelot
estelle.bardelot@centrefrance.com

Des murs défraîchis, des contours de fenêtres qui s'écaillent, un sol gonflé par l'eau dans les sanitaires... Le dortoir D24 qui compte vingt-quatre lits, et qui n'a pas reçu de coups de peinture depuis des années, va subir un lifting à partir de cet été.

« Ce dortoir reste utilisable, il n'est pas insalubre, prévient Didier Guilbault, le proviseur du lycée Edmond-Perrier, dont plus de trois cents élèves sur 1.100 sont internes. Mais il a besoin d'être modernisé et de répondre aux normes d'accessibilité. Ce bâtiment rencontre notamment des difficultés d'écoulement des eaux, dans les sanitaires. C'est le dernier dortoir à ne pas avoir subi des rénovations. »

Les travaux s'élèvent à 342.000 euros

Six chambres seront refaites, dont une équipée pour accueillir les personnes à mobilité réduite. Toutes seront de taille identique et celle hébergeant l'assistant d'éducation, actuellement en bout de couloir, sera repositionnée au centre afin de



CHANTIER. Le proviseur Didier Guilbault dans l'une des chambres qui sera rénovée à partir de l'été. PHOTOS AGNES GAUDIN

pouvoir intervenir dans les meilleurs délais en cas de besoin.

Le chantier, d'un montant de 342.000 euros TTC, commencera pendant l'été. Il devrait durer une grande partie de l'année scolaire 2018-2019. « Nous

aurions pu le faire débiter dès ce mois de mars, confie le proviseur. Mais je n'ai pas voulu que l'on déménage tout le monde en cours d'année. Donc, on attend les grandes vacances. »

Pendant les travaux, il va donc falloir un plan B pour les vingt-

quatre internes du dortoir. Plusieurs solutions sont envisagées : « Ces vingt-quatre places sont celles des futurs secondes. Comme je ne veux pas leur refuser la possibilité d'être internes, j'ai demandé au lycée Cassin et au collège Clemenceau

qui accueillent déjà certains de nos internes (*lire ci-dessous*), d'en accueillir davantage. Nous avons, pour la première fois, sollicité le lycée Edgar-Pisani de Naves. S'il accepte, il faudra que la Région mette en place une navette entre ces lycées. » ■

EN CHIFFRES

1.100

C'est le nombre d'élèves inscrits cette année au lycée Edmond-Perrier.

321

C'est le nombre d'internes au lycée Edmond-Perrier.

141

internes résident dans les dortoirs du lycée Perrier, les autres vont au collège Clemenceau et au lycée professionnel Cassin.

24

C'est le nombre de places dans le dortoir qui va être rénové.



SANITAIRES. Ils vont être refaits, car ils connaissent notamment des problèmes d'écoulement de l'eau.

L'internat de plus en plus demandé

Le lycée Edmond-Perrier compte actuellement 321 internes. Seuls 141 d'entre eux sont logés dans l'enceinte de l'établissement. Ce sont 120 lycéens et 21 étudiants en classe préparatoire. C'est la limite de capacité de logement à Edmond-Perrier. Il a donc fallu, pour répondre à la demande, que le lycée sollicite les autres établissements scolaires de la ville, disposant un internat. « 130 filles sont aussi logées au collège Clemenceau et 50 garçons et filles au lycée professionnel Cassin », détaille le proviseur Didier Guilbault. « Si ces deux établissements n'ouvraient pas leurs internats aux élèves d'Edmond-Perrier, je ne pourrais accueillir que 140 internes. Ce serait difficile d'autant plus que la demande est forte. Fort heureusement, les rapports avec ces deux établissements sont très bons, on mutualise les moyens. »

Cette demande en places d'internat fut notamment forte à la rentrée dernière : « Nous avons de plus en plus d'élèves qui viennent de loin et qui ne veulent pas faire une heure de transport le matin et une autre le soir, indique le proviseur. Les internes disposent aussi trois soirs par semaine de séances d'aide aux devoirs dispensées par les élèves de prépa. Enfin, être interne, c'est tisser des liens particuliers avec les autres internes. Tout cela fait que les jeunes demandent de plus en plus à vivre, en semaine, à l'internat. » ■